



Au Tessin, plus de 600 personnes jugent indispensable le service de repas à domicile.

Photo: iStock

Gros plan sur le service de repas à domicile

Qu'apporte le service de repas à domicile à la clientèle tessinoise? Une étude actuelle de la SUPSI fait le point.

Texte: Stefano Cavalli, Laurie Corna, David Maciariello, Gladys Delai Venturelli et Roberta Torriani

Le service Repas à domicile de Pro Senectute Ticino e Moesano, actif depuis les années 1970, assure au quotidien la livraison de repas chauds à plus de 3000 personnes réparties dans toute la région. En 2023, la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI) a été mandatée pour mener une étude visant à établir le profil des bénéficiaires, à analyser l'utilisation de ce service et à en évaluer l'impact sur le maintien à domicile. À cet effet, la SUPSI a mené une enquête par questionnaire auprès de 806 usager·ère·s et 557 proches, ainsi qu'une cinquantaine d'entretiens semi-directifs. L'âge moyen des usager·ère·s, dont deux tiers sont des femmes, est de 82 ans; près de 60% reçoivent des repas quasiment tous les jours et

85% recourent également à d'autres services formels, à commencer par les soins à domicile et l'aide au ménage.

Surmonter un moment difficile

Le service de repas à domicile offre un soutien précieux en période de crise. Il est souvent sollicité à la suite d'un événement critique, comme une hospitalisation ou la perte de la conjointe ou du conjoint, de même que dans des situations d'urgence collective, comme lors de la pandémie de COVID-19. Parfois la crise se résorbe et il est moins fait appel à ce service ou il est annulé. À l'autre extrême, les problèmes de santé deviennent chroniques et faute de pouvoir faire leurs courses ou cuisiner, les gens deviennent tributaires du service de repas à domicile.

Pouvoir demeurer à domicile plus longtemps

Près de trois usager·ère·s sur quatre, et davantage encore de proches, jugent le service de repas à domicile essentiel pour retarder ou éviter un transfert en EMS. Les auteur·e·s ont demandé aux participant·e·s à l'étude comment ils s'y prendraient si ce service venait à disparaître.

Un·e usager·ère sur quatre a affirmé ne pas savoir comment gérer la situation, et un sur six a admis qu'il lui faudrait bien quitter son domicile. Cela signifie qu'au Tessin, plus de 600 personnes jugent ce service indispensable. Toutes n'iraient pas forcément en EMS mais les familles sont déjà fortement sollicitées, et les solutions alternatives de livraison de repas ne garantissent pas toujours des menus équilibrés à des coûts

abordables. Il ne faut pas non plus sous-estimer le rôle d'«antenne sociale» du service de Pro Senectute Ticino e Moesano, qui contribue à réduire l'isolement.

Ce sont les personnes les plus vulnérables qui pâtiraient le plus de l'absence d'un tel service: celles ayant un faible niveau d'instruction, celles qui peinent à joindre les deux bouts, celles souffrant de problèmes de santé ou qui dépendent de l'aide d'autrui pour les courses et la préparation des repas.

Faire face à la fragilité

Dans les réponses des usager·ère·s et de leurs proches, il est souvent question de «commodité». C'est même la principale raison invoquée pour expliquer le recours à un tel service. Il est pratique parce que la fragilité rend des activités comme les achats ou la cuisine difficiles, sinon dangereuses. Il est commode parce que les forces diminuent et que l'on se fatigue plus vite. Il est commode encore parce que l'envie de cuisiner et de manger tend à disparaître, à plus forte raison si l'on vit seul, augmentant le risque de malnutrition.

Le service de repas à domicile allège doublement le quotidien des personnes âgées: il les soulage sur le plan physique, en suppléant à ce que leur corps n'est plus à même d'accomplir; sur le plan mental, il apaise leurs inquiétudes en leur procurant une tranquillité d'esprit bienvenue.

Plus rien à faire ni à penser. À première vue, ce manque d'envie de cuisiner pourrait sembler un simple caprice et la commodité un luxe superflu. Les auteur·e·s sont convaincu·e·s que ce service répond à un besoin profond et essen-

tiel: celui de faire face au processus de fragilisation qui caractérise le quatrième âge.

En plus de garantir une alimentation suffisante, équilibrée et variée, la réception de repas préparés fait économiser du temps et des forces, qui pourront être consacrés à d'autres tâches domestiques devenues de plus en plus exigeantes, ou à des activités plus gratifiantes. Ce service contribue ainsi à maintenir une bonne qualité de vie, à préserver l'identité et à retarder, voire éviter, les conséquences les plus graves de la fragilité. ■



Pour en savoir plus:

Cavalli, S., Corna, L., Maciariello, D., Delai Venturelli, G., & Torriani, R. (2024). Studio sul servizio Pasti a Domicilio di Pro Senectute. Manno: Centro competenze anziani SUPSI.



Stefano Cavalli

Docteur en sociologie, est professeur ordinaire à la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI), où il dirige le Centre de compétences sur le vieillissement. Co-auteur·e·s: Centre de compétences sur le vieillissement, SUPSI.

✉ stefano.cavalli@supsi.ch